



31 JUILLET 2017

LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME AFRICAINE

JIFA

**THEME : « LA TRANSMISSION, CE QUE L'ON M'A TRANSMIS
ET CE QUE JE VEUX TRANSMETTRE »**



Réseau des femmes pour les droits et la paix

Journée internationale de la femme africaine « JIFA 2017 »

La Journée Internationale de la Femme Africaine (JIFA), on en parle peu, mais son intuition première remonte pourtant à il y a un peu plus de cinquante ans.

Créée en 1962, et promulguée par l'ONU et l'OUA le 31 juillet 1963, à l'initiative d'une grande militante féministe malienne, Awa Kéita, sage femme, syndicaliste, première députée du Mali, initiatrice avec d'autres militantes. Cette rencontre a été le révélateur d'un manque d'images récurrentes de femmes africaines inspirantes, diverses et multiples qui existent bel et bien.

La date historique de 1962 souvent retenue pour cette journée est le 31 juillet 1962. Ce jour là, à Dar es Salaam (Tanzanie), des femmes de tout le continent africain s'étaient réunies pour la première fois et avaient créé la première organisation de femmes, la "Conférence des Femmes Africaines" (CFA). La célébration du 31 juillet offre aux Africaines un cadre d'échanges avec leurs gouvernements sur les contraintes majeures à leur bien-être et au développement du continent. A ce titre, l'Organisation Panafricaine des Femmes, OPF invite chaque année ses pays membres à célébrer le 31 juillet afin de créer l'opportunité de capitaliser les réalisations accomplies en faveur de l'égalité des sexes et de renforcer les débats autour des droits de la femme et du développement en Afrique

En République Démocratique du Congo, nous pouvons dire que l'avenir des femmes est prometteur, même si cela va encore prendre du temps. En effet, plusieurs femmes ont adhéré aux différentes organisations de promotion sociale qui encourage et prônent la promotion et l'autonomisation de la femme. A ce point on peut dire que les luttes des femmes ont trouvé un écho favorable. Ces journées consacrées aux femmes ont été une victoire car elles ont permis à ces dernières de s'associer aux femmes qui luttent contre les injustices. Mais la bataille contre les inégalités n'est pas encore finie. Ce qui est impressionnant dans le combat contre les inégalités sexistes, c'est que partout dans le monde les femmes manifestent et veulent en finir avec la marginalisation. Leur vision est de s'unir pour affronter l'exclusion et pour changer le monde...

Néanmoins, un triste constat demeure : la bataille est encore longue, quelques personnes invincibles ne veulent pas lâcher prise et s'adonnent à des activités cruelles et des violations des droits de la femme pour maintenir les femmes dans une condition déshonorante ; à leurs yeux, l'égalité entre les hommes et les femmes est un leurre, voire même un sacrilège...D'où leur détermination d'affaiblir les luttes féministes et de renforcer les brimades.

Cette journée doit donc nous rappeler que, un enfant quel que soit son sexe mérite une attention particulière. Les femmes autant que les hommes méritent une attention particulière en termes de droits et devoirs. Nous reconnaissons que du chemin a été parcouru et que du chemin reste à parcourir ! Il faut persévérer car que ce soit en Afrique ou ailleurs, nous, les femmes Africaines, nous sommes encore malheureusement prisonnières des coutumes rétrogrades. C'est que nous pouvons transmettre de ce qu'on nous a transmis est que nous les femmes nous devons nous s'assumer et prendre conscience de nos capacités aussi bien intellectuelles ; physiques que morales. Nous devons cesser avec la culture de passivité et s'estimer actrice de part égale que l'homme dans le développement de tous les secteurs de la société et ne pas sous-estimer notre savoir. Nous devons transmettre nos cultures africaines !

Tel est le message que les féministes doivent marteler sans cesse.